

[Texte]

forward the fine-tuned amendments because we have not been able to work out what is satisfactory to the farm community and to us in terms of an amended system.

Mr. Cassidy: Under the existing law the maximum losses a farmer can deduct against other income is about \$5,000.

Mr. Dodge: Yes, if he is a part-time farmer. The problem is that the start-up guy never knew which category he was in and Revenue Canada never knew which he really ought to be in.

Mr. Cassidy: If he was a full-time farmer, it was unlimited.

Mr. Dodge: Yes.

Mr. Cassidy: If he was a full-time farmer, he would not have other income.

• 1035

Mr. Dodge: He would not have very much. However, the start-up guy is the particular fellow—or gal—who is in a situation where he is earning this \$30,000 or \$40,000 outside. He needs it because he is buying the farm. He has to both farm and carry that on. That could well have thrown him into section 31.

Mr. Cassidy: The proposal will make losses that are declared more attune to economic losses but will increase the amount of losses that can be claimed from the maximum of \$5,000 to \$8,750. Is that correct?

Mr. Dodge: Right.

Mr. Cassidy: To some extent it may also relate to increasing values in the economy generally. Is that right?

Mr. Dodge: No one is very happy with section 31 as a mechanism, but we are not all the way there to the replacement mechanism. We felt it was appropriate in the interim period because we think it will probably take at least the rest of this year. In a subsequent budget we would bring forward those amendments to section 31.

Mr. Cassidy: Then I would ask about the order of magnitude. Let us suppose that you work out who is a start-up farmer. What kind of losses do you anticipate might be permissible to be written off against other income for a first-time, start-up farmer?

Mr. Dodge: For first-time, start-up farmers, we estimate there might be something between 20,000 and 30,000 applications a year. This is a fair number of applications. That is why the administrative mechanism is so important. They would be treated just like any other business. Any loss they have, subject to the mandatory inventory adjustment, would in fact be deductible against their outside income.

Mr. Cassidy: They would essentially be treated as full-time farmers, even though they were actually carrying an outside job to maintain the farm.

[Traduction]

dernier, de présenter des amendements bien finolés, car nous n'avons pas pu élaborer de régime modifié qui satisfasse les groupes agricoles, et nous-mêmes.

M. Cassidy: Aux termes de la loi actuelle, un agriculteur peut déduire de ses autres revenus des pertes maximum d'environ 5,000\$.

M. Dodge: Oui, s'il est agriculteur à temps partiel. La difficulté, c'est que le débutant ne savait jamais à quelle catégorie il appartenait, pas plus d'ailleurs que le ministère du Revenu.

M. Cassidy: L'agriculteur à plein temps ne connaît aucune limite.

M. Dodge: En effet.

M. Cassidy: L'agriculteur à plein temps n'aurait pas d'autre revenu.

M. Dodge: Très peu. Toutefois, le débutant est justement le type—ou la fille—qui gagne 30,000\$ ou 40,000\$ à l'extérieur. Il le faut pour pouvoir acquérir une ferme. Il faut et cultiver et travailler à l'extérieur. Ainsi l'article 31 pourrait fort bien s'appliquer.

M. Cassidy: Ainsi, cette proposition permettra dans une plus grande mesure de déduire les pertes économiques, tout en augmentant de 5,000\$ à 8,750\$ les pertes admissibles. N'est-ce pas?

M. Dodge: En effet.

M. Cassidy: Jusqu'à un certain point, cette mesure est également liée à l'augmentation générale du coût de la vie. N'est-ce pas?

M. Dodge: Personne n'est très satisfait du mécanisme que constitue l'article 31, mais nous n'avons pas encore trouvé d'autre formule. Nous avons pensé que, puisqu'il nous faudrait probablement jusqu'à la fin de cette année pour trouver autre chose, ce mécanisme était approprié pendant la période transitoire. Dans un nouveau budget, nous présenterons les amendements à l'article 31.

M. Cassidy: Dans ce cas, de quel ordre de grandeur s'agit-il? Supposons que vous puissiez déterminer qui constitue un agriculteur débutant. A combien prévoyez-vous les pertes admissibles à déduire d'un autre revenu dans le cas d'un agriculteur débutant, qui démarre?

M. Dodge: Pour les agriculteurs débutants, qui démarrent, nous prévoyons quelque 20,000 à 30,000 demandes par année. C'est un assez grand nombre de demandes. C'est pourquoi il est si important d'avoir un mécanisme administratif à cette fin. Ces agriculteurs seraient traités comme toute autre entreprise. Sous réserve des dispositions de rajustement obligatoire des stocks, ces agriculteurs débutants pourraient en fait déduire toutes leurs pertes de leurs revenus extérieurs.

M. Cassidy: En fait, ils seraient considérés comme des agriculteurs à plein temps, même si, en réalité, ils travaillent à l'extérieur pour que leur exploitation survive.